

Pour une catalanité influente au sein de la Région

República de Catalunya i de la Vall d'Aran

Imaginerait-on cette dénomination chez les indépendantistes catalans en Espagne pour désigner leur éventuelle future république ? Non, évidemment. Et le Val d'Aran, partie occitane minoritaire de la Catalogne, ne l'imagine pas non plus parce que personne en Espagne ne s'aviserait de dire que les Aranais sont catalans¹.

Si les motivations des associations identitaires en Pyrénées-Orientales sont compréhensibles (*Lors de la consultation j'avais également voté instinctivement en premier choix pour « Occitanie-Pays Catalan »*) elles apparaissent partiales dans leur argumentation contre l'appellation Occitanie. Cet affrontement semble instrumentalisé par une minorité radicalisée dont l'intérêt ne se recoupe pas avec l'intérêt général. Et il faut espérer que les élus, pour leur part, voient plus loin que l'occasion d'une escarmouche pré-électorale.

Il est vrai que le processus de sélection du nom de la région a été primitif. Cela avait plus à voir avec « l'Eurovision de la chanson » qu'à un procédé de démocratie moderne. Cependant l'émergence, au-dessus des autres, de l'appellation « Occitanie » a été une surprise. Ce nom,

synonyme de l'une des plus grandes cultures européennes tendait à disparaître de l'Histoire. Il renaît miraculeusement. Ce n'est pas un hasard. Cela exprime clairement l'aspiration des habitants à renouer avec leurs racines en ces temps troubles.

Hors le fait que l'Occitanie-occitane constitue 94% du territoire, 92% des habitants et 93% des revenus de la Région, ce nom apparaît aujourd'hui le meilleur, y compris pour les Pyrénées-Orientales si l'on dépasse le simple court terme. Il permettra d'asseoir une identité. Être Occitan ou Occitanien comme l'on est Breton, Alsacien, Normand, Lorrain, et que l'on n'a pas une identité locale comme l'ont les Catalans et les Basques, constituera dans l'avenir une protection et un facteur d'intégration. En Pays Catalan, lovés entre Occitanie et Catalunya, préservés, nous serons en meilleures conditions pour vivre

notre futur. Il serait dommage de contrarier et compromettre cette renaissance. Ce serait égoïste de notre part.

Avec pour la Région un nom composé, double, il apparaît évident qu'il y aurait une forte dilution de l'identité occitane et, à l'inverse, une survalorisation démesurée de la catalanité. Il demeure non moins évident que l'appellation Occitanie tend à nier notre culture alors même que les non Catalans (culturellement) paraissent déjà majoritaires dans le département. Nous devons donc demander des contreparties, négocier, car la posture du « tout ou rien » nous fait risquer le rien.

¹ De même, une partie de notre département n'est pas historiquement catalane mais accepterions-nous de remplacer l'appellation Pyrénées-Orientales par « Pays Catalan et Pays Occitan » ?

Deux vérités bonnes à connaître :

- 1) En participant à la sélection des noms en liste et à son organisation, les élus et les associations catalanes avaient donné un accord tacite à la validité de ce scrutin.
- 2) Si l'ensemble de ceux qui manifestent contre le nom « Occitanie » avaient voté ó et fait le bon choix ó lors de la consultation, « Pays Catalan » serait aujourd'hui dans le nom de la Région.

Exemples de propositions parmi celles suggérées pour dénouer cette discorde «familiale».



- ↳ Les habitants de l'Occitanie seraient dénommés OCCITANIENS. Il y aurait donc des Occitaniens-occitans et des Occitaniens-catalans.
- ↳ Occitanie ó País català serait le nom usuel dans les P.O. Dans les autres départements ce serait « Région Occitanie ».